

COMMUNIQUE

Le dépistage organisé n'a pas permis d'alléger le traitement chirurgical des cancers du sein.

L'un des arguments avancés par les défenseurs du dépistage organisé du cancer du sein est l'allègement des traitements grâce à une détection plus précoce de lésions plus petites, permettant des traitements moins lourds.

Depuis 2000, toutes les interventions réalisées en France au cours d'une hospitalisation sont enregistrées de manière exhaustive dans les bases de données du PMSI (Programme de Médicalisation des Systèmes d'Information). A partir de ces données, nous avons analysé l'évolution des interventions chirurgicales pour cancer du sein entre 2000 et 2016.

Si le dépistage organisé avait tenu ses promesses, on devrait observer une diminution des interventions les plus mutilantes, les mastectomies totales (ablation complète d'un sein) depuis la généralisation du dépistage en 2004. Il n'en est rien : le nombre annuel de mastectomies totales pour cancer du sein n'a cessé d'augmenter entre 2000 et 2016, passant de moins de 17 500 interventions à 20 000.

Nous avons également confronté le nombre annuel de mastectomies totales au nombre annuel de nouveaux cas de cancers (chiffres donnés par l'Institut National du Cancer). Là encore, le verdict est sans appel. En 2000, avant la généralisation du dépistage, 10 nouveaux cas de cancer conduisaient à 4 mastectomies totales ; en 2012, après la généralisation du dépistage, la situation n'a pas changé : 10 nouveaux cas de cancer conduisent toujours à 4 mastectomies totales.

Les mêmes analyses ont également été réalisées en considérant cette fois l'ensemble des interventions pour cancer du sein. Là encore, le nombre d'interventions a augmenté entre 2000 et 2016, et même plus vite que l'incidence des cancers du sein. Ainsi, en 2012, 10 nouveaux cas de cancers conduisent à près de 15 interventions alors qu'en 2000 on n'en était qu'à moins de 13 interventions pour 10 nouveaux cas de cancer (1).

Les résultats de cette étude, à paraître dans le numéro d'octobre de la revue Médecine, montrent donc clairement qu'il n'y a pas eu d'allègement des traitements chirurgicaux avec le dépistage.

L'article est en accès libre en suivant ce lien : http://www.jle.com/fr/revues/med/e-docs/le_depistage_organise_permet_il_reellement_dalleger_le_traitement_chirurgical_des_cancers_du_sein_310529/article.phtml

(1) Il n'est pas anormal d'observer un nombre d'interventions supérieurs au nombre de nouveaux cancers. D'une part, presque tous les cancers du sein sont opérés ; d'autre part, il n'est pas exceptionnel qu'une patiente soit réopérée si l'analyse des tissus enlevés montre que l'ablation initiale n'a pas été complète.